

Le février romain du Dragon des Neiges ("Chúng tôi 3 vợ chồng")



Par René Nguyễn Dương Liên JJR 62

Norbert, avocat de profession et mari de ma cousine sarroise Maria me disait : " Liên, tu verras, arrivé à un certain âge, les années te passeront comme en escalation !" . Récemment, Norbert n' est plus de ce monde laissant veuve ma cousine, à Saarbrücken, capitale de la Sarre, land allemand qui jouxte la Lorraine et où se trouve le dernier repos de ma mère .

C' était bien il y a longtemps de cela , peut-être vers les années mi-80 et depuis , j' avais moi aussi brûlé en partie le capital des années qui me restent à vivre sur cette terre si martyrisée auquel certaines personnes bien pessimistes prédisent déjà une fin inéluctable vers le prochain décembre 2012, comme l' annonçait un calendrier Maya . Que cette fin apocalyptique terrestre surviendrait ou non de mon vivant, ce dont je suis sûr et certain, c' est que mon apocalypse personnel arrivera tôt ou tard .

D' ailleurs personne n' y échappe, et à l' instar du Général De Gaulle dont je suis un admirateur fervent et qui fut interrogé par des journalistes au sujet de sa santé en tant que chef de l' Etat, le 4 février 1965, quand il avait 75 ans (et moi en ce moment-ci, bientôt 69 ans le prochain 15 mars), je répondrais bien volontiers à qui me demanderait au sujet de mon état de santé : " Je ne vais pas mal mais rassurez-vous, un jour je ne manquerai pas de

mourir ! " . Ainsi s' exprimait avec bonne humeur le Général que j' estime beaucoup non seulement par sa stature de soldat, de combattant ou de politicien, mais avant tout pour son incorruptibilité en politique, ce qui hélas n' est plus à la mode de nos temps puisque la morale en politique est devenue une chose bien relative , bien aléatoire et c' est la raison pour laquelle je garde bien volontiers mes distances vis-à-vis de la politique , celle de mauvais aloi avec des partis qui parfois prennent des ressemblances d' associations pour commettre des délits plutôt que pour servir le peuple



Ma rue, la via Carrosio à Rome, sous la neige le 3 février 2012

Je possède pas mal de points de vue à ce sujet , surtout que j' ai toujours considéré la politique (dans le beau sens du terme) comme un instrument qui ne doit jamais être privé de morale mais devrait toujours être au service de la société des hommes, une éducation que j' ai reçue de mon propre père. J' appréciais la mémoire de fer du Général à un âge si avancé, puisqu'il réussissait à prononcer ses discours par coeur. Ainsi pour affermir mes capacités de mémoire, puisque les neurones cérébraux autant que les muscles ont besoin d' exercice, vivant à la retraite depuis bientôt 4 ans, dans ma tentative de ralentir l' avancée inéluctable du temps, il ne me restait que l'écriture , Dieu en soit loué, pour pouvoir accéder continuellement à mon passé grâce à cette introspection tous azymuts dans l' âme que me permet désormais l' utilisation de l' ordinateur, ce voyage dans le passé mais aussi dans ce présent, en images, en textes nouveaux et anciens, en musique, en tant de données historiques, et en ces derniers temps en blogs surtout vietnamiens pour être à l' heure de l' évolution des pensées au Viet-Nam . Ce faisant, je me permets donc en un certain sens de suspendre au moins mentalement le temps, mon temps, ce temps qui m' est désormais compté .

L'écriture me permet de retourner presque quotidiennement en mon passé simple, non pollué de vices ou d'ambitions démesurées, mais fait de joies et de pratiques naturelles comme le sport, les études, les chansons, l'exercice et la pratique des langues, surtout celle vietnamienne, la famille, la maison . Très souvent, je ne cesse de dire à ma femme que l'écriture et évidemment avec son corollaire, la lecture (désormais sur la Toile, en agrandissant les lettres car ma vue désormais n'est plus celle de mes 20 ans), la lecture, disais-je, fait non seulement bien à mon âme mais aussi et surtout à mes neurones cérébraux, la lecture de thèmes si divers qui me permet de vivre très agréablement un peu partout dans ce présent, dans le passé, le mien et celui des êtres humains . En ce sens, l'ordinateur depuis désormais plus de 4 ans, a été pour moi un don du ciel et me voici de nouveau pour disserter du temps qui passe, et particulièrement du temps de ce mois de février romain .

A l'occasion du 10^{ème} anniversaire du Good Morning, le prochain 4 mars, je fis savoir à notre rédacteur Georges Nguyễn Cao Đức que je serai fort heureux d'être présent parmi les contributeurs et me voici donc à rédiger mon 33^{ème} texte, un beau chiffre ! Pour la prochaine arrivée de mon printemps romain 2012 , comment ne pas la désirer de toute mon âme quand au début du mois de février 2012 s'abattit sur Rome comme sur toute l'Europe de l'Atlantique à l'Oural une chape de froid polaire venu de la lointaine Sibérie. Le 23 janvier 2012 voyait la glorieuse entrée en scène du très vénéré Dragon des Eaux sino-vietnamien, très généreux en arrosage nécessaire pour une bonne prochaine récolte de riz du printemps et cela dans le monde sino-vietnamien ; mais pour ce qu'il s'agit de l'Europe, comme je le soulignais en ouverture de mon dernier article pour le Têt Nhâm-Thin, les Dragons occidentaux sont très craints . Ainsi dès le vendredi 3 février 2012, Rome subissait un bien fort épandage de neige de la part du Dragon des Neiges venu de la lointaine Sibérie . Certains autres pays de l'Europe du nord savent comment se comporter en cas de fortes chutes de neige mais hélas ici à Rome, nous ne sommes pas du tout préparés à cela, même pas pour 10 centimètres de neige ! Notre Dragon des Neiges en ce mois de février romain 2012 avait fait bien des ravages ! Avec la neige qui perdura une semaine, la plupart du temps , nous restions à la maison car la circulation en voiture ou en motocycles dans une ville qui n'est pas du tout préparée pour affronter les périls de la neige ou du verglas, constituait une aventure bien dangereuse. Cependant avec ce froid polaire et

la neige , c'était comme une douce atmosphère de temps anciens que de rester bien au chaud dans sa demeure, surtout en soirée, devant la cheminée alimentée par la bonne quantité de bois de chauffage des branches que me fournissent les pins parasols de la via Andersen de mon quartier au nord ouest de Rome (voir article: Trois airs de jungle du Dragon des Eaux ...).

← Ma femme Joséphine Lan, avec les cum quat sous la neige de Rome

Ne pouvant plus prendre la voiture pour faire les achats de nourriture, tous les deux, mon fils André Quyên 17 ans et moi, nous

marchions vers le supermarché Panorama qui se trouve à quelques centaines de mètres de notre maison , sur la Collina delle Muse, la colline des Muses. Après 27 ans, je pouvais de nouveau marcher à Rome, sur une neige bien épaisse de plus de 10 centimètres alors que l'année dernière la neige n'avait que quelques centimètres qui disparaissaient aussitôt dans l'après-midi , à peine le soleil revenu . Eh oui, je dis que cela faisait bien 27 ans qu'ici à Rome ne tombait pas une neige aussi abondante de 10 centimètres comme en ce vendredi 3 février 2012 car la dernière fois ce fut en février 1985 ! En 40 ans à Rome , il y a eu plus de papes que de jours de neige abondante, et voir le Colisée recouvert de neige est une chose très insolite ! Puisque le froid polaire a duré une semaine, la neige restait. Une semaine après, le samedi 11 février 2012, la neige retombait une deuxième fois faisant de nouveau le bonheur des amateurs de neige ou ceux qui n'ont presque jamais eu l'occasion de voir la neige tomber à Rome . La mairie de Rome ne s'était pas bien préparée, et la ville restait paralysée pour presque une semaine, créant beaucoup de dommages économiques à la capitale.

Mon fils comme bien d'autres lycéens est resté une semaine à la maison pour faire ses devoirs de classe. Jamais ma demeure ne me paraissait aussi douce et protectrice qu'en ces jours de neige où nous restions davantage isolés chez nous, mais heureusement que l'ordinateur, instrument magique des dernières années de nos vies, se trouvait là afin que je puisse finalement enseigner pour la première fois les rudiments d'utilisation à ma propre épouse . Très souvent assis ensemble, je lui expliquais en termes simples comment faire fonctionner l'ordinateur surtout pour lire les courriels que lui transmettaient ses anciens amis et amies de la promotion du « bac » vietnamien de 1972 . Comme la Saint Valentin s'approchait le 14 février , je l'aidais à transmettre les voeux de

bonheur à ses amis . Ainsi comme en chaque année, la mi-février est une occasion pour nous deux de nous sentir bien dans notre peau et dans le bain de cette fête des amoureux et dans le présent texte, j' aimerais bien vous parler d' amour et de ces choses tendres ...

Puisque j' ai l' intention de disserter sur une histoire d' amour plutôt difficile qui a rapport avec le Tét, pour commencer en thème d' amour, je voudrais vous parler d' une petite anecdote qui m' était arrivée un été à Karlsruhe , ville du Bade-Wurtemberg, quand j' invitais toute la famille cochinchinoise de ma femme à un repas dans un petit restaurant vietnamien géré par un jeune couple vietnamien , dans leurs quarante ans, venu du Nord-Viet-Nam . Le jeune mari avec son chignon s' occupait de la cuisine qui jouxtait la caisse où était assise la jeune épouse plutôt coquette et de compagnie bien agréable, avec des cheveux teints en clair comme désormais certaines jeunes femmes vietnamiennes de nos jours. En fin de repas, étant l' invitant, j' allais seul à la caisse pour régler l' addition .

La jeune patronne et moi nous eumes l' occasion de bavarder sur nos vacances respectives . Elle me fit savoir qu'elle et son fils revenaient à peine du Viet-Nam , après avoir passé d' excellentes vacances à Nha-Trang, sans son époux malheureusement ajoutait-elle, car ledit mari était trop occupé à gérer le petit restaurant à Karlsruhe . Ah ! les pauvres maris vietnamiens tout seuls en ville durant les étés en chaleur ! pensait-elle, riant bien volontiers et surveillant de temps en temps le mari-cuisinier affairé derrière la porte légèrement entrouverte et il me semblait bien que le jeune mari restait silencieux mais était toutes oreilles tendues pour écouter (épier?) notre conversation. Je lui fis savoir que dans mes 15 ans , j' avais eu moi aussi de bons souvenirs de vacances d' été à Nha-Trang et m' exprimant en vietnamien, parlant de ma femme et moi, très souvent (et inconsciemment , peut être), je disais "Hai vợ chồng chúng tôi " (Nous deux , mari et femme), comme si être à deux ne suffisait pas , une expression pas très vietnamienne de ma part . Sur ce, amusée, la jeune femme regardant parfois vers son mari, semblant le taquiner et riant à grands éclats , me répondit : " Anh Liên ơi, chúng tôi cũng là 2 vợ chồng nhưng chưa hẳn là 3 vợ chồng đâu ! " (Frère Liên, nous deux nous sommes aussi 2 mari et femme mais pas encore pour autant 3 maris et femme). Maris, au pluriel, je suppose, puisque la dame riait avec tant de naturel ...

Táo Quân sur sa carpe →

J' ignore si le mari pensait au pluriel ou au singulier quant au respectif conjoint , en tout cas, ce jeune mari, peut -être pensant aux agréables vacances que sa séduisante jeune femme avait passées en solitaire sur les plages exotiques de sable fin de Nha-Trang, qui sait en compagnie de quelque courtisan, le mari-cuisinier cessa alors de sourire et je l' entendis trancher bien plus nerveusement la viande de *phở* sur le hachoir en bois . Ressentant de sa part des signes de nervosité qui se transmettait en de coups saccadés de hachoir, je préférais moi aussi ... couper... oui, couper court à l' agréable conversation , rejoignant en toute docilité ma douce épouse et sa famille encore à table .

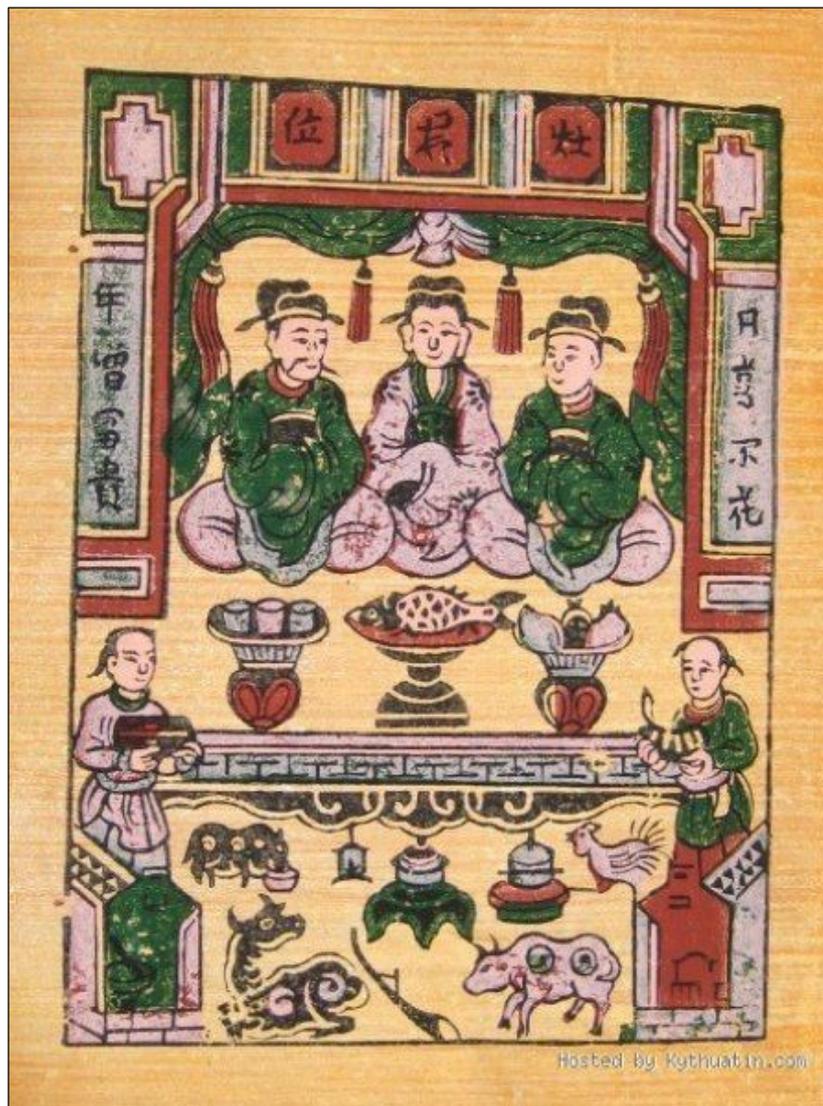


De cette anecdote verbale de couples en deux, je passe à une autre histoire toujours ayant rapport avec des relations bien ambiguës mais à trois, cette fois-ci . Entrant dans le Tét Nhâm-Thìn, le nouvel an du 23 janvier 2012, je suppose que tout le monde n' ignore pas qu' une semaine avant cette date, les Vietnamiens célèbrent par un culte sur l' autel des génies de la cuisine, ce qu' ils appellent " Ông Táo-Quân lên trời" (monsieur le Táo-Quân qui va au ciel) . Ông Táo (monsieur Táo ou Táo-Quân) qui est représenté par un personnage avec chapeau de mandarin chevauchant une grande carpe tenant en main un manuscrit où se trouve enregistrés les faits et méfaits des humains et volant vers le Royaume de l' Empereur de Jade, le Zeus de l' Olympe astrologique sino-vietnamien. Selon les croyances populaires au Viet-Nam, le Táo-Quân est dérivé à partir des trois divinités de la terre, le sieur Thổ-Địa , le sieur Thổ-Công et la dame Thổ-Kỳ , cette dernière se trouvant sur l' autel bien assise et souriante entre les deux messieurs tout aussi souriants et complaisants l' un autant que l' autre. Une personne étrangère à ce culte parlerait d' un ménage à trois bien réussi , de telle façon qu' il existe un adage vietnamien qui remonterait aux temps antiques de l' histoire vietnamienne et qui rappelle sagement aux générations d' hommes et de femmes vietnamiennes, en guise d' avertissement aux pratiquants du culte de cette Trinité que : " Thế gian một vợ chồng không như vua bếp hai ông một bà " (Ne confondez pas allègrement votre monde matrimonial de couple avec celui de la trinité de la cuisine). Bref, en deux mots, en amour , évitez de jouer en trio... L' on serait en droit de se demander : le sieur Táo-Quân qui chevauche tout béat vers le ciel en monture d' une grosse carpe, une semaine avant le nouvel an du Tét , en quoi a-t-il rapport avec ce trio que j' ai cité et que va t-il donc faire là, au ciel, auprès de l' Empereur de Jade ? En voici l' explication la plus répandue dans les croyances vietnamiennes, la légende "Hai ông, một bà"(Les 2 messieurs plus une dame).

Depuis les temps anciens, au pays des Việt, on raconte que dans un village vivait paisiblement un couple . Le mari paysan et grand travailleur du nom de Trọng-Cao fit un mariage d' amour avec Thị-Nhi mais hélas tous deux vivaient longtemps ensemble sans enfants. Cette situation causait de grands problèmes psychiques pour le mari qui peu à peu noyait et oubliait dans l' alcool de riz son malheur de ne pas pouvoir générer un héritier mâle. Un jour, pris d' un accès de colère, Trọng-Cao avait fortement battu sa femme, ce qu' il n' avait jamais fait auparavant . Thị-Nhi peu à peu ne se sentant plus aimée, quittait désespérément le foyer conjugal . Pour fuir son mari, elle se réfugia dans un autre village où elle fit la connaissance du sieur Phạm-Lang, homme juste et affable , qu' elle épousa afin de se refaire une nouvelle vie. Abandonné de sa femme, tombant peu à peu dans la déchéance extrême à cause de l' alcool et des jeux, Trọng-Cao pris de remords et sentant jours et nuits le grand chagrin qui lui pesait de ne plus avoir auprès de soi l' épouse bien aimée d' autrefois , n' ayant plus de gîte, pour survivre l' homme était réduit à la mendicité , allant par monts et par vaux, en quête de l' ancienne épouse. Un jour, par hasard Trọng-Cao arriva au village du sieur Phạm-Lang et alla frapper à la porte de sa demeure pour quémander quelque nourriture. Il se trouvait qu' en ce moment là, le maître de la demeure était parti en voyage d' affaires et la dame Thị-Nhi vint seule ouvrir la porte. Grande fut sa surprise de reconnaître dans le mendiant l' ancien mari qui lui aussi était étonné de retrouver l' ancienne épouse désormais si bien installée en cette riche demeure . Voyant Trọng-Cao en loques et amaigri, prise de pitié, elle le reçut en sa nouvelle maison, lui offrant de la nourriture . Elle le logea pour quelques jours afin que Trọng-Cao puisse se rétablir de ses malheurs hélas le deuxième mari anticipant son retour , frappa un jour à la porte pour avertir sa femme . Affolée, ne sachant plus que faire ni comment expliquer à Phạm-Lang, la dame demanda à l' ancien mari Trọng-Cao de se cacher dans la meule de foin qui se trouvait tout de suite dans l' arrière maison, dans un champ .

Thị Nhi assise entre Thổ Công et Thổ Địa →

Rentrant dans la demeure et voulant s' adonner de nouveau aux joies de la campagne, Phạm-Lang s'en alla au champ pour préparer l' engrais et pour cela il mit le feu à la meule de paille où se trouvait caché Trọng-Cao qui , au lieu de crier au secours et de sortir du foin en flammes, préférait héroïquement et stoïquement la mort plutôt que de mettre sa miséricordieuse ancienne femme dans un grave embarras vis à vis du deuxième mari, mettant fin à sa désastreuse et misérable vie . Thị-Nhi découvrant le corps calciné de Trọng-Cao, en proie au désespoir et à la honte pour ne pas pouvoir donner d' explication plausible à Phạm-Lang , s' élança elle aussi dans la meule en flammes et mourut . Phạm-Lang tout surpris découvrant les deux corps ensemble, par désespoir et par remords d' avoir ainsi causé la mort à son épouse bien aimé par son retour précipité se donna lui aussi la mort en se jetant dans la même meule de foin toujours en flammes. Les 3 âmes s' en allèrent aussitôt dans l' au-delà, vers le royaume de l' Empereur de Jade dont le rôle était d' attribuer un sort à chaqu' âme selon leurs actions accomplies sur terre. Les recevant , l' Empereur de Jade , le Ngọc-Hoàng, le Zeus de l' Olympe sino-vietnamien reconnaissait alors en chacun des 3 âmes une vertu, les unissant en une seule trinité symbolisée par le personnage du Táo-Quân que j' ai cité . Ce fut ainsi que dans les demeures vietnamiennes, dans la cuisine même , chacun des 3 personnages cités avait une fonction distincte : La dame Thị-Nhi devint la Thổ-Kỳ, s' occupant des achats de marché, du ravitaillement nutritif de la maison. Trọng-Cao devint le Thổ-Địa s' occupant de la maison, à fortiori des divers travaux nécessaires à la bonne marche de la famille, donc un travail productif et en fin de compte Phạm-Lang fut désigné comme le Thổ-Công s' occupant des affaires de la cuisine, c' est à dire de l' âtre et logiquement du feu . Les Vietnamiens portent un culte en cette trinité Thần-Táo (ou Táo-Quân) capable de porter fortune et vertu à la famille , en récompense au bon comportement moral du père et des membres de la famille .



Certains parlent de Táo-Công mais je pense qu' il y aurait là une confusion de son entre le nom de Táo-Công et celui de Táo-Quân car bien que la plupart des vietnamiens pratique ce culte, surtout dans les campagnes, il me

semble que pas mal de gens ignorent cette légende et les noms exacts des personnages . Ainsi on trouve dans les maisons vietnamiennes , dans la cuisine un autel (à ne pas confondre avec l' autel des ancêtres) où se trouve les figures de ces trois génies et le 23 du dernier mois lunaire (une semaine avant le nouvel An du Têt), la trinité Ông Táo-Quân (les 3 âmes désormais unies dans les mêmes cendres) est censé aller au Ciel chevauchant une grande carpe pour rapporter à l' Empereur de Jade de ce qui s' était passé dans la famille habitant la maison et du comportement des membres de cette famille pour un futur jugement dernier qui regarderait tout un chacun. Certes, pour se trouver dans les bonnes grâces de ce rapporteur de bonnes ou mauvaises nouvelles au sujet des actions humaines, il faudrait offrir des *cúng* (offrandes) et des *lay* (prières en genuflection) à celui qui va tout rapporter à ce Ông Trời (monsieur le Ciel) qu' est le Ngọc-Hoàng (l' Empereur de Jade) qui en dernier lieu décidera du sort de chacun durant l' arc de l' année . Ainsi est l' explication la plus répandue de cette Trinité qui catalyse en soi les vertus des 3 personnages.

Personnellement j' ai eu l' intuition d' une autre hypothèse, basée sur mes lectures sur l' Hindouisme, le Viet-Nam appartenant aussi à la sphère d'influence culturelle Indienne. Autrefois ne parlait-on pas d' Indo-Chine puisque dans la culture vietnamienne il n' y a pas uniquement que l' apport culturel ou religieux chinois, parfois assez encombrant, surtout de nos jours ? De cette dramatique histoire d' amour en trois qui a mal tourné mais qui a eu cependant une rédemption, de par mes lectures , permettez moi d' avancer (en l' état actuel et modeste de mes lectures...) une hypothèse sur l' apport religieux hindou pour la croyance de la trinité Táo-Quân . Selon moi, cette croyance de la trinité Táo-Quân se rapprocherait beaucoup plus du monde hindou que du monde taoïste chinois. Comme tout le monde le sait, dans l'hindouisme, la Trimūrti (je suppose la Trinité de l' Hindouisme) est la partie manifestée de la divinité suprême qui se fait triple pour présider aux différents états de l'univers et qui sont Brahma le créateur, Vishnou le protecteur et Shiva le destructeur.

Têt Nhâm Thìn2012 – Ma femme et mon fils avec des amis italiens

Selon les caractères de chacun de ces 3 états de l' univers hindouiste , il m'était venue l' intuition de les associer avec les trois personnages de la trinité vietnamienne Táo-Quân (que je nommerais prudemment la Trimūrti vietnamienne et qui n' existerait pas dans les croyances populaires chinoises, si je ne m' abuse), considérant cette Trinité vietnamienne plus probablement issue de l' Hindouisme que des croyances du monde sinisé . Brahma qui est le créateur correspondrait à la dame Thị-Nhi , la divinité ou génie Thổ Kỳ qui s' occupe du marché, du ravitaillement de la nourriture mais ne l' oublions



pas aussi une mère procréatrice du genre humain et nourricière par le lait que toute femme produit et cette **D à G : Ma fille, moi et ma femme Joséphine avec des Vietnamiens de Rome, durant le Têt**



de la cuisine, du feu de l' âtre et donc en cela même, maniant le feu, peut tout détruire . N' a t'il donc pas été à l' origine de l'incinération de la dame Thị-Nhi et de son premier mari Trọng-Cao (alias le Thổ-Đạ). Brahmā,

hypothèse que je propose pourrait démentir certaines croyances populaires ayant trait à la figure féminine de Thị-Nhi comme issue d'éventuels régimes de sociétés matriarcales dans le passé lointain du peuple vietnamien . Vishnou qui est le protecteur correspondrait à Trọng-Cao, le Thổ-Đạ qui s' occupe de la maison donc par cela de la terre et de ses fruits. Il produit les biens agricoles, il protège les récoltes et les conserve tout au contraire de Shiva le destructeur qui correspondrait au sieur Phạm-Lang (le Thổ-Công) qui s' occupe

Vichnou et Shiva symbolisent respectivement la création, la préservation et la destruction tout comme à mon humble avis, les respectives divinités (ou génies) de la cuisine vietnamienne.

J' ai lu qu' il y aurait une quarantaine d' hypothèses au sujet de l' origine de la croyance de la trinité vietnamienne Táo-Quân mais en l' état actuel et modeste de mes lectures, j' ignore si mon intuition à ce sujet se trouve dans la liste de cette quarantaine d' hypothèses. En tout cas, avec l' adoption du calendrier lunaire et des traditions de nouvel an du monde sinisé, avec le culte de cette trinité vietnamienne qui serait issue de la Trimūrti hindou et qui s' insérait dans les célébrations du Tét du monde sinisé , à mon humble avis car je pourrais me tromper, il s' agirait bien là, dans la société vietnamienne, de célébrations du renouveau de la vie avec le printemps qui revient, il s' agirait bien là du cycle de la création (Thổ-Kỳ) , de la vie (Thổ-Địa) , de la mort (Thổ-Công) et ainsi de la renaissance (le Tét) qui s' ensuit cycliquement en chaque début de l' année, sans oublier le coté religieux et moral du jugement dernier qui correspondrait aux décisions du Dieu-Empereur de Jade, informé par le manuscrit colporté par la trinité (croyance commune à diverses religions) du Táo-Quân volant aux cieux pour rapporter faits et méfaits des humains .

En considération de ce sens déjà si primaire (pour ne pas dire primitif) de religiosité d'un peuple qui s' extériorise chaque année au coeur même de la commune cuisine familiale, la tentative de pères en fils des marxistes-léninistes athées vietnamiens de gommer les religions de la terre du Viet-Nam, coupables d' être l' opium des peuples, (c'est écrit dans leur Charte... jusqu' à nouvel ordre), cette tentative semblerait un travail de Dã-Tràng, personnage légendaire vietnamien qui, ayant perdu sa perle magique dans la mer, voulait combler de sable l'océan dans la tentative digne d'un aliéné pour retrouver cette perle . Que dire alors si l' on à faire avec les puissantes religions telles que le Bouddhisme et la Chrétienté mondiale, ancrées depuis des millénaires dans les âmes humaines ?

Du culte de la trinité vietnamienne Táo-Quân , pour conclure mon texte au sujet de l' amour et des choses tendres, passons plutôt au monde plus paisible de la Saint Valentin, la célébration des serments d' amour renouvelables annuellement que s' échangent les couples amoureux et cela désormais dans le monde entier, un phénomène de société de consommation auquel les jeunes vietnamiens n' échappent même pas car cela ne peut faire avant tout que le bonheur des fabricants locaux de chocolat et de confiseries . A la longue , comme pour les célébrations même sous des aspects païens du Noël , avec les ventes de tout ce qui aurait rapport avec cette fête chrétienne, la chrétienté mondiale y trouverait son compte en publicité gratuite, en non interdiction à la vente, dans ce jeune Viet-Nam à peine sortie des anciens carcans idéologiques .

Cupidon et Psyché, par Canova – Musée du Louvre

La Saint Valentin , fête de l' amour, qui se célèbre le 14 février a un rapport particulier pour moi car Saint Valentin ayant vécu vers les 250 ans après

J.C est le saint protecteur de la ville de Terni qui se trouve à plus de 100 kilomètres au nord de Rome, dans la province de l' Ombrie dont le chef lieu est la ville de Pérouse, à coté d' Assise.



L' Italie (l'Empire romain) vers l' an 300 après J.C devenait chrétienne sous l' empereur Constantin dont l' arc de triomphe se trouve tout de suite à coté du Colisée, mais du temps de Saint Valentin régnaient encore les persécutions contre les chrétiens. Valentin prêchait la bonne parole et fut mis en prison à Terni par l' empereur Claudius II. C' est en prison que Julia, la fille aveugle du gardien de la prison eut pitié de Valentin. Elle lui apportait à manger et Valentin lui décrivait le monde autour duquel elle vivait aveugle. Un jour un miracle se vérifia et Julia put voir la lumière du jour. Quand la nouvelle lui parvint, Claudius II , aussi dénommé le Cruel, décida de faire décapiter Valentin le 14 février 273. La famille de Julia fut reconnaissante envers Valentin et embrassa la religion chrétienne. Sur la tombe de Saint Valentin, Julia fit pousser un amandier et chaque année à la date du 14 février, Julia allait prier et se recueillir sur sa tombe.

Durant la fête de la Saint Valentin on trouve aussi les dessins d' un enfant plutôt maladroit avec des ailes et armé d'un arc et d' une flèche destinée aux coeurs des amoureux . Cet enfant s' appelle Cupidon et il appartient à la mythologie romaine, étant issu lui même du personnage de Eros (Amour) de la mythologie grecque. Cupidon et son lien symbolique qui est le coeur accompagnent la Saint Valentin . Sa mère est Vénus , reine de beauté mais

jalouse de la princesse terrienne Psyché, aussi belle que la déesse . Vénus envoya son fils pour décocher une flèche contre Psyché afin qu' elle puisse tomber amoureuse d' un homme vilain et méchant mais comme Cupidon était un jeune homme bien maladroit, il se blessa avec sa propre flèche et tomba amoureux de Psyché qu' il épousa . Cet amour contrariait Vénus qui fit tout de son mieux par de divers stratagèmes pour nuire à Psyché, l' envoyant même aux enfers pour porter à un gardien de l' enfer un flacon contenant une fumée mortelle. Comme pour toutes les femmes, piquée par la curiosité, Psyché ouvrit la boîte et la fumée la fit endormir dans un sommeil presque mortel comme pour Blanche-Neige mais Cupidon allant à sa recherche la retrouva et grâce à son baiser divin la tira de son sommeil . L' amour alors avait gagné et Cupidon put emmener Psyché dans l' Olympe où du simple état de princesse mortelle, Psyché obtenait finalement l' immortalité d'une divinité .

Psyché du grec signifie "âme" et Cupidon du latin Cupido signifie "désir " (d' amour), l' amour qui est symbolisé par un coeur comme dans toutes les civilisations . " Âme et coeur", ainsi donc j' ai le titre de la chanson d' amour napolitaine " Anema e core" pour conclure donc en chanson ce texte de mars avec le printemps qui sera bientôt de retour et les amours qui naîtront de nouveau. Je présente cette chanson d' amour de mes 20 ans, accompagnée de mes traductions en français et en vietnamien. Cette chanson est interprétée par Gigliola Cinquetti qui à 16 ans avait gagné le festival de la chanson italienne a San Remo en 1963 et le festival Eurovision 1964 avec la chanson "Non ho l' età" (je n' ai pas l' âge), sans oublier la version britannique de cette chanson avec le titre de "How wonderful to know" interprétée par Cliff Richard . J' illustre la chanson avec le baiser miraculeux de résurrection de Cupidon pour Psyché, baiser immortalisé dans la statue des 2 personnages réalisée en 1793 par le sculpteur italien Antonio Canova et que vous pourriez admirer dans le musée du Louvre à Paris.

Ainsi, après le Tét Nhâm-Thìn du 23 janvier, après la Saint Valentin du 14 février, nous arrivions au Carnaval du mardi gras du 21 février, pour échouer en cette fin du février romain du Dragon des Neiges au mercredi des cendres du 22 février. A la sainte messe, après l' homélie, le prêtre trace une signe de croix avec de la cendre sur le front du croyant et prononce ce verset de la Genèse : "Memento, homo, quod pulvis es et in pulverem reverteris ! "(Homme, souviens toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière !) .

La pauvre Thị-Nhi et ses 2 maris en avaient fait les frais depuis des millénaires , quant à moi, je ferme boutique, concluant en forme de morale et citant de nouveau l'adage plein de sagesse de nos ancêtres, adressé aux jeunes vietnamiens et vietnamiennes de notre temps et de toujours : " Thê gian một vợ chồng không như vua bếp hai ông một bà" (Le culte de la trinité de notre cuisine des deux hommes plus une femme ne doit pas vous induire en erreur) . Evitons donc de confondre le monde "Hai ông một bà " de la respectable trinité de cuisine avec le monde des amours ambigües dans l' expression " Chúng tôi 3 vợ chồng " (chồng et vợ au pluriel, selon les exigences...) que me rapportait ironiquement la jeune coquette et séduisante patronne du restaurant vietnamien de Karlsruhe . Avertissement pour les jeunes vietnamiens de ne pas considérer le trio comme une forme acceptable de vie maritale comme je pus le revoir pour la ènième fois dans le film "Jules et Jim" de François Truffaut (qui fit beaucoup de scandale à l' époque) et qui fut présenté sur France 5 Monde le 23 janvier 2012, le 3 ème jour du Tét Nhâm-Thìn .

Le trio vietnamien de la cuisine, bien qu' extrêmement innocent, a fini bien mal en fumée et cendres, tandis que pour le trio de Jules et Jim et de Catherine (l' actrice française Jeanne Moreau), cette histoire d' amour en trois se terminait avec le double suicide de Catherine (Jeanne Moreau) et de Jim , le français , avec la dernière image tragique du mari allemand Jules qui assistait à l' incinération des 2 amants et puis transportait les urnes funéraires de leurs cendres au cimetière.

Soyez chastes et restez fidèles , il en va de vos âmes et de votre santé !

Don Renato Liên

" ANEMA E CORE " (Linh-hồn cùng trái tim)

(D'Esposito - Manlio) Version originale en napolitain traduit en vietnamien par René Liên .

<http://www.youtube.com/watch?v=Ullp5jSS5xY>

" Anema e Core "

(D'Esposito - Manlio)

Nuje ca perdimmo a pace e o suonno,.....

nun ce dicimmo maje pecchè ?

Vocche ca vase nun ne vonno,

nun so sti vvocche oje ne !

Pure, te chiammo e nun rispunne.....

pe fa dispietto a me

" Linh-hồn cùng trái tim "

Chúng mình đã mất bình-an và giấc-ngủ .

Ta không bao giờ nói vì sao ?

Đôi môi không muốn nụ hôn hờ ,

đâu phải đôi môi này !

Thậm-chí anh đã gọi em mà em không trả lời

làm buồn lòng anh .

Tenimmoce accusi, anema e core,Hãy ôm nhau linh-hồn cùng trái tim .
 nun ce lassammo cchiù, manco pe nora. Đừng xa nhau dù chỉ một giờ .
 Stu desiderio e te mme fa paura,..... Vì khao-khát em làm anh sợ đi .
 campà cu te, sempre cu te, pe nun muri. Sống với em , luôn-luôn với em, để đừng chết .

Che ce dicimmo a fa parole amare,..... Tại sao chúng mình có những lời đắng cay
 si o bbene po campà cu nu respiro ? nếu tình yêu có thể sống với chút hơi thở ?
 Si smanie pure tu pe chistammore,..... Nếu em cũng chịu đau khổ vì tình yêu này ,
 benimmoce accusi anema e core ! Hãy ôm nhau , linh hồn cùng trái tim !

 Forse sarrà ca o chianto è doce, Giọt nước mắt có thể ngọt ngào .
 forse sarrà ca bene fa Cho anh có thể là một điều tốt
 quando mme sento cchiù felice,..... khi anh cảm giác hạnh-phúc .
 nun è felicità ? Hạnh-phúc có phải thế không ?
 Pure si è vvote tu mme dice, Dù đôi khi em thối-lộ sự thật ,
 distratta, a verità. một cách lơ-là .
 Tenimmoce accusi, anema e core,Hãy ôm nhau linh-hồn cùng trái tim .
 nun ce lassammo cchiù, manco pe nora. Đừng xa nhau dù chỉ một giờ .
 Stu desiderio e te mme fa paura,..... Vì khao-khát em làm anh sợ đi .
 campà cu te, sempre cu te, pe nun muri. Sống với em , luôn-luôn với em, để đừng chết .
 Che ce dicimmo a fa parole amare,..... Tại sao chúng mình có những lời đắng cay
 si o bbene po campà cu nu respiro ? nếu tình yêu có thể sống với chút hơi thở ?
 Si smanie pure tu pe chistammore,..... Nếu em cũng chịu đau khổ vì tình yêu này ,
 benimmoce accusi anema e core ! Hãy ôm nhau , linh hồn cùng trái tim !

ANEMA E CORE (D'Esposito - Manlio) - Version originale en napolitain (traduction de René Liên du napolitain en français)

Nous qui perdions la tranquillité et le sommeil
 Ne nous sommes nous jamais dit pourquoi ?
 Des bouches qui ne veulent pas de baisers,
 non ! ce ne sont pas ces bouches là, ma chérie !
 Et pourtant je t' appelle mais tu ne me répons pas
 pour me causer du déplaisir .
 Tenons nous ainsi, âme et coeur.
 Ne nous quittons plus, même pas pour une heure .
 Ce désir de toi me fait peur ,
 Vivre avec toi, toujours avec toi , pour ne pas mourir.
 A quoi sert il de se dire des paroles amères
 si l'amour peut vivre même avec un petit souffle ?
 Si tu souffres aussi pour cet amour,
 Tenons nous ainsi, ame et coeur !

 Peut être que les pleurs sont doux,
 peut être que cela me ferait du bien
 quand je me sens plus heureux ,
 n' est ce pas là le bonheur
 surtout quand parfois tu me dis
 la vérité d' une façon distraite.
 Ce désir de toi me fait peur
 Vivre avec toi, toujours avec toi , pour ne pas mourir.
 à quoi sert il de se dire des paroles amères
 si l'amour peut vivre même avec un petit souffle ?
 si tu souffres aussi pour cet amour
 Tenons nous ainsi, âme et coeur !

 La version d' "Anema e Core" a pour titre en anglais "How wonderfull to know"
 et j' avais entendu dans les années début 60 à Rome la version interprétée par le chanteur britannique Cliff
 Richard <http://www.youtube.com/watch?v=Jc2lamynZms>